

L'objectif était de recueillir des jeunes filles qui ne souhaitaient ni se marier ni se cloître tout en restant au service du Seigneur, ainsi que de nouvelles converties. Le rôle de l'institut était de favoriser leur sanctification, d'assurer leur éducation et de leur donner le sens de la charité et du devoir envers les pauvres. Ce fut un premier essai d'assistance para médicale et gratuite ainsi que d'économie charitable. Pendant 25 ans, Madame de Mondonville aidée par Mrg de Ciron, fit prospérer cet institut utile et fort bien accueilli à Toulouse et dans quelques villes du midi de la France. Mais Mrg de Ciron et le président du parlement étaient de tendance janséniste, les filles des parlementaires furent les premières pensionnaires et Madame de Mondonville était également fille et épouse de parlementaires. La congrégation fut vite considérée comme le siège du jansénisme toulousain. Pour les jésuites les jansénistes étaient des hérétiques et ils les combattaient. Ils mirent en place un système de critiques et d'agressions permanentes contre Mme de Mondonville avec l'aide de Mr de La Terrasse, un parlementaire qui leur était dévoué. Mme de Mondonville fut espionnée, accusée de conduite déréglée et de mauvais traitements à l'encontre de ses pensionnaires, d'une activité janséniste excessive. Peu à peu elle perdit ses appuis : Mrg de Ciron, le Prince de Conti, le Chancelier Le Tellier étaient décédés. Les jésuites parvinrent à faire interdire la congrégation par le Roi Louis XIV. La mesure fut effective le 16 mai 1686. Mme de Mondonville fut exilée à Coutances.

Il fut difficile pour la postérité, de démêler le vrai du faux dans l'histoire de la congrégation et de sa fondatrice. En effet, un mémoire anonyme en 1734 accusa Mme de Mondonville des pires turpitudes (œuvre d'un ancien jésuite). Guillaume de Juliard, l'oncle, obtint que l'ouvrage fut brûlé.

Sœur Marguerite Marie Shibano, en 1977 et en 1980 rédigea, (sous la direction de Jean d'Orcybal) 2 mémoires particulièrement bien documentés qui démontraient la valeur de l'œuvre de Mme de Mondonville et son honnêteté essentielle. C'était une réhabilitation à la fois totale et de qualité.

Louis Arbus. Les amis de l'Hôtel Dieu, 15/04/2019.